

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1021

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

C'était mince, mais cela suffirait à remplir un rapport.

Le chef s'apprêtait à rentrer chez lui lorsque le téléphone sonna. Il se décida à décrocher après une longue hésitation, ne sachant s'il fallait prendre le risque de voir son rendez-vous de ce soir annulé parce qu'elle aurait réussi à l'atteindre pour le décommander ou s'il fallait admettre la probabilité de devoir attendre inutilement au restaurant parce qu'elle n'aurait pas réussi à le joindre pour l'informer du motif convenable de son indisponibilité subite.

«Ah! c'est vous.

— On a établi l'identité du type de ce matin. Il s'appelle Franz Gumpenberger, septante-cinq ans; il était pensionnaire d'une maison pour retraités fortunés à Elfenu. J'y suis maintenant.

— Rien de spécial, je suppose.

— Si. Il est parti ce matin alors que son médecin lui interdisait de sortir et il n'a pas ouvert une lettre qu'il a reçue.

— Et que dit-elle, cette lettre ?

— «Meilleurs vœux pour l'an 2001». Et c'est signé: «Elfrem». C'est tout.»

Pierre Imhof

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Sur la mort d'un ami

Année après année, «touchant» une nouvelle volée de gymnasiennes et de gymnasiens, je commençais par leur dire: «Vous allez rencontrer ici quelques-uns de vos "contemporains capitaux", c'est-à-dire Descartes, Voltaire, Hugo et d'autres. Vous allez pénétrer un peu plus avant dans les lois et les secrets de notre univers... Mais surtout: vous êtes entre vous, qui avez seize et dix-sept ans. Or, "c'est un devoir que d'être heureux", comme le dit André Gide. Et pour cela, le plus important, c'est de nouer des amitiés.

«Quand j'avais votre âge, je me suis fait quatre amis. L'un est mort encore jeune: le docteur Paul Chêne, qui venait d'être nommé professeur de chirurgie à la Faculté de médecine. L'autre vit à Bâle, et je ne le vois que rarement. Le troisième s'est établi à Paris, et je le vois encore moins. Il ne m'en reste qu'un... Savez-vous: les amis sont une denrée périssable — alors hâtez-vous!»

... Il m'en restait un; aujourd'hui je n'en ai plus: Claude Jaccard vient de nous quitter.

— Sans doute, leur disais-je encore, vous nouerez par la suite de nouvelles amitiés — mais ce ne sera pas tout à fait pareil. N'oubliez pas!

En ce qui concerne Claude Jaccard, c'était l'intelligence du cœur; c'était la générosité faite homme: le désintéressement, le dévouement à ses proches; l'intérêt exclusif pour le commerce de l'amitié, pour la musique et pour la littérature... Pour tous ceux aussi qui, de par le monde, souffrent et sont persécutés, menacés dans leur vie et dans leur dignité.

Ici, je me souviens de l'une de mes dernières visites à Gustave Roud: cet homme, qui approchait de ses huitante ans, qui était mourant, et qui trouvait encore les forces nécessaires pour dire quelques mots de bienveillance, avec le peu d'espagnol qu'il savait, à la fille de chambre de l'infirmerie de Moudon — laquelle savait à peine le français...

De même, Claude Jaccard.

L'un des derniers jours qu'il pouvait encore parler, il m'a remis un billet, rédigé en dépit de la souffrance et d'un grandissant épuisement, me demandant des renseignements sur le Proche-Orient, dont il était obsédé: nombre de Juifs en

Israël? Nombre de Juifs dans le monde? Nombre d'Arabes se réclamant de la nationalité palestinienne? Nombre d'Arabes entourant Israël?

Etc. Jusqu'à la fin, s'intéressant à autrui. Car il était de tout son cœur pro-israélien. Il avait d'ailleurs de quoi tenir: lors de la dernière guerre mondiale, ses parents avaient accueilli un enfant envoyé par la Croix-Rouge — comme beaucoup d'autres familles de chez nous. Mais ils avaient spécifié qu'ils voulaient que ce fût un enfant juif, d'une part pour remédier dans la mesure de leurs forces à l'immense malheur d'un peuple crucifié; et d'autre part pour éviter ce faisant d'avoir à entendre les propos plus ou moins antisémites qu'on entendait alors parfois...

...Je me souviens aussi de ce que Proust écrit au sujet de la mort de Bergotte: «Certes, les expériences spiritistes pas plus que les dogmes religieux n'apportent de preuve que l'âme subsiste. Ce que l'on peut dire, c'est que (...) toutes (nos) obligations, qui n'ont pas leur sanction dans la vie présente, semblent appartenir à un monde différent, fondé sur la bonté, le scrupule, le sacrifice, un monde entièrement différent de celui-ci, et dont nous sortons pour naître à cette terre, avant peut-être d'y retourner revivre sous l'empire de ces lois inconnues (...) ces lois dont tout travail profond de l'intelligence nous rapproche et qui sont invisibles seulement — et encore! — pour les sots. De sorte que cette idée que (...) n'était pas mort à jamais est sans invraisemblance. ■

EN BREF

Trouvaille du quotidien officiel *Stadtanzeiger Bern*: une petite annonce d'Albert Einstein, de 1902, pour des leçons privées de mathématiques et de physique, leçon d'essai gratuite.

Le synode de l'église protestante du canton de Berne, du Jura et de Soleure a été renouvelé récemment. Il compte maintenant 76 femmes (38%) au lieu de 66 (33%).

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb),

André Gavillet (ag), Françoise Gavillet (fg)

Jacques Guyaz (jg), Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp). Points de vue: Eric Baier,

JeanLouis Cornuz. De Bruxelles: Barbara Speziali

Abonnement: 70 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10- Télécopie: 021 312 80 40

Vidéotex: 021 312 69 10- CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Françoise Gavillet,

Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA

En raison des fêtes de fin d'année, DP ne paraîtra pas les 27 décembre et 3 janvier. Nous souhaitons à nos lectrices et à nos lecteurs une bonne et heureuse année 1991.